

Pour les Oubliés de la Terre - 1/2

Le 15 mars, à 12 h, on nous a demandé d'observer 3 minutes de silence pour les victimes des attentats de Madrid. Mais quand accordera-t-on ne serait-ce qu'une minute de silence pour tous les Oubliés de la Terre ?

Ce qui est arrivé en Espagne est triste et complètement condamnable, et a de quoi soulever l'indignation, ce n'est pas moi qui irai dire le contraire. Mais je trouve que le fait d'accorder ces trois minutes de silence pour les victimes des attentats à Madrid est un bel exemple d'égoïsme occidental (d'autres y verront un rapprochement au sein de l'Europe...). En effet, chaque jour des milliers de personnes, si ce n'est plus, meurent dans des circonstances bien plus effroyables. Mais ces personnes, qui vivent loin de notre petit confort européen, dans ce que l'on appelle communément le "tiers-monde", ne suscitent l'attention de personne et finissent dans l'oubli... Pour ceux-là, point de minute de silence ; forcément, ce n'est pas chez nous ! Alors pourquoi donc s'intéresserait-on à eux ? Peut-être parce que nous sommes en grande partie responsables de leurs maux. Je voudrais soulever ici quelques cas concrets.

Dans un premier temps je voudrais incriminer les grands laboratoires pharmaceutiques qui, au nom du libéralisme et du droit à la propriété (les brevets sur tel ou tel médicament...), comptent parmi les plus grands assassins de cette planète. Car les dits brevets ne permettent pas aux laboratoires de pays plus pauvres de "copier" les médicaments. Ils sont contraints de les acheter à un prix exorbitant, pour les revendre encore plus cher à une population qui n'aura jamais les moyens de se les offrir. Peut-on contraindre les gens à crever parce que c'est là la Loi du Marché ? Ou bien s'agirait-il plutôt de la Loi de la Jungle ? Et pour un peu qu'un Etat ose "copier" le médicament, pour en créer un dix fois moins cher, il se retrouve avec une tonne de procès sur le dos. C'était le cas du Brésil il y a 2 ou 3 ans, il avait eu la prétention anti-libérale de fabriquer ces propres traitements contre le SIDA.

A propos du SIDA, il ne faut pas perdre de vue que dans certains pays sud-africains l'épidémie a atteint des proportions tragiques, parfois jusqu'à 40% de la population est séropositive, et l'espérance de vie a chuté de 10 ou 15 ans par endroits. Et la population n'a bien sûr pas accès aux soins les plus élémentaires. Comment le pourraient-ils, alors qu'ils peinent déjà à se nourrir et à survivre ? En fait, quand on y pense, c'est déjà bien beau qu'il existe des traitements contre le SIDA. Car au fond, si la maladie n'avait pas touché l'occident aussi (donc les "riches"), qui se serait préoccupé de les fabriquer ? Sûrement pas les laboratoires qui n'aurait rien eu à y gagner. Cynique, moi ? Pas du tout : cela se vérifie actuellement en Amérique du Sud.

En Amérique du Sud sévit une maladie que peut-être vous ne connaissez pas, car on n'en parle jamais. Moi-même je ne suis au courant de son existence que depuis quelques jours. Et pourtant, on estime qu'elle touche 20 millions de personnes (sur les 100 millions vivant dans son aire d'influence) et qu'elle est responsable de 13% des décès dans les régions atteintes ! On l'appelle la maladie de Chagas, elle est transmise par une variété de punaise qui vit dans les habitations insalubres. Qui dit habitations insalubres, dit habitations de pauvres. Qui dit habitations de pauvres, dit maladie de pauvres. Si bien que les laboratoires compétents ne s'y intéressent pas, n'ayant pas de gros sous à en retirer. Il n'existe que deux traitements, conçus à des fins vétérinaires, âgés d'une quarantaine d'années chacun, et responsables d'effets secondaires terribles. Mais bon, qu'est-ce que les laboratoires peuvent bien avoir à faire de 20 millions de personnes menacées de mort ?

Oublions un instant les laboratoires et les maladies, et penchons nous sur le cas des conflits. Je ne m'attarderai pas trop sur le cas de l'Irak, quand on pleure sur le sort de 100 ou 150 GI américains, et que celui des milliers de civils irakiens victimes de la guerre nous interpelle à peine. No comment... Mais prenons le cas du Soudan. Vous êtes au courant qu'il y a là-bas une guerre civile qui dure depuis 40 ans environ ? Et que cette guerre, qui oppose les chrétiens aux musulmans, a fait déjà des centaines de milliers de morts (je ne saurais vous dire le chiffre exact, d'ailleurs nul ne le sait) ? Et ces victimes là, qui les pleurera ? Qui ira se recueillir silencieusement pour elles ? Absolument personne. Le Soudan, le plus grand Etat d'Afrique, est aussi un des

Pour les Oubliés de la Terre - 2/2

plus pauvres. Alors laissons aux pauvres ce qui concerne les pauvres. Après tout, c'est un des principes de base de la philosophie occidentale, née de notre nombrilisme affligeant.

Il y a bien d'autres cas que je pourrais encore souligner, mais la liste serait bien longue, et je n'ai pas l'intention de l'éterniser... J'aimerais seulement que les gens enlèvent leurs oeillères, qu'ils considèrent le monde d'une autre façon, qu'ils cessent de croire ce que racontent les journaux, uniquement soucieux de faire un maximum d'audimat... J'aimerais qu'on cesse de pleurer pour quelques occidentaux qui sautent avec une bombe et qu'on se penche sur les cas de ces milliers d'autres personnes qui chaque année sautent sur des mines antipersonnelles. En quoi le sort de nous autres européens devrait-il être plus dramatique que celui des Oubliés de la Terre ? D'où tenons-nous ce droit divin à deux balles ? Les hommes ne sont-ils pas censés être tous égaux ? Alors pourquoi choisit-on d'ignorer certains d'entre eux ? L'ignorance n'est-elle pas une des plus grandes formes de discrimination ?

Laissez-donc tomber les JT. Et la prochaine fois qu'on vous demande d'observer une minute de silence, s'il vous plaît, ayez aussi une pensée pour tous les Oubliés de la Terre.